

6 juin - 24 août 1944

Vendredi 7 juillet

Jour 32/80

La 30th Division d'infanterie US entre en action...



Crédit photo/Us Army/ Archives de la Manche/Conseil départemental 50

La 30th division d'infanterie du général Leland S. HOBBS qui ne va pas tarder à s'illustrer dans l'Opération Cobra, a débarqué le 11 juin à Omaha Beach et se tient prête au combat entre Isigny et Lison.

Bradley lui fixe pour ce 7 juillet deux objectifs très précis : la traversée de la Vire à Saint-Fromond et celle du canal Vire et Taute à droite de Graignes. Avec l'efficacité du Génie qui aligna 32 bateaux de front, c'est chose faite dans la matinée malgré l'artillerie allemande.

La rive ouest de la Vire est franchie, non sans quelques aléas provoqués par des embouteillages quand les blindés traversèrent à leur tour.

Saint-Fromond et Saint-Jean-de-Daye sont libérées. Arrêtons-nous justement un court instant à Saint-Jean-de-Daye, le temps d'évoquer la rencontre et le remarquable travail de mémoire du lieutenant Frank W. TOWERS, l'un des libérateurs de Saint-Jean-de-Daye et de la famille LAVIEILLE, Claude et Marie-Thérèse, en 1983. Ensemble, ils vont créer l'association *Les fleurs de la mémoire*, parrainant et fleurissant les tombes des GI's inhumés en Normandie.

A Hébécrevon, les Allemands ont repositionné leurs batteries chez les Levilly et le même jour, l'artillerie américaine arrosa copieusement toute la partie sud de la commune et notamment le Châtel et la Girardière, causant des dégâts et tuant des bestiaux relève Alfred WILD.

Du côté de Caen, une nouvelle opération - *Charnwood* - du général MONTGOMERY qui, résolu à en finir, martyrise un peu plus la capitale bas-normande. 450 quadrimoteurs de la Royal Air Force déversent 2200 tonnes de bombes tout autour du vieux château de Guillaume provoquant la mort de 300 civils. Jean QUELLIEN précise : *Tombant à l'écart, quelques projectiles ont atteint l'université* - fondée en 1432 par les... Anglais ! - *L'incendie se propage à tout l'édifice et s'enflamme comme une torche. La bibliothèque universitaire et ses riches collections estimées à 300 000 ouvrages partent en fumée.* Funeste journée aussi pour les arts et lettres normands.

Nous, les vétérans, ce que nous voulons avant tout, c'est que les jeunes générations n'oublient pas ce qui s'est passé, afin que cela ne se reproduise jamais.

Frank W. TOWERS